

Dieu se fait prier

Marc Vaillancourt

Number 73, Summer 1997

Le silence

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14776ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaillancourt, M. (1997). Dieu se fait prier. *Moebius*, (73), 97–98.

MARC VAILLANCOURT

Dieu se fait prier

Devant sa vérité souvent l'homme recule
Qui donc ose avancer qu'il voudrait qu'on l'encule?
Jean Cocteau

Dressant les bois
(ils sont de lit : c'est pour la petite mort)
et l'appareil patibulaire :
la verge qui fait le pied
l'étalon du plaisir
un doigt d'ivresse aux lèvres d'Harpocrate
(et prier Dieu qu'il me doint paradis)

gens à ce connaissants
l'éperon et le mors
l'écume à force de chevaler le baratin,
le fouet qui claque, le jouet qui lâche :
le grand fauve me traverse
petit cerceau de soie

je t'aime tu m'aimes et je et tu mens,
et l'on conjugue aussitôt... merde! c'est humain...
maquignons des maquillages :
silence, torture-moi, androgyne tonique :
ivrogne, je ne dirai rien ;
je ne parlerai qu'en présence
de ma vodka :
je connais mes droits!

un fer qui loche, une chaise de poste en verre filé
les quatre pattes du miroir en nage
qui vide mon image :
je glisse sur le tain qui passe...

cette auberge m'étrille :
vous exposerez mon buste et mon poème
sur les rayons ironisants de la bibliothèque
laboratoire de spectres :
tirez-moi votre affaire au clair
de la lune
mes tristes Pierrots

il est matin je sors
lune que j'ai dite, qui arrondit les Angles
sans faire le pays rond ;
on désespère :
os sec de seiche
silence sans viande
où s'usera mon bec.